



« Il est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts » : le mystère du triomphe du Christ sur la mort | 1

Le cinquième article du Credo est l'un des plus profonds, des plus solennels et des plus remplis d'espérance de toute la foi chrétienne. Chaque dimanche, des millions de catholiques le proclament, peut-être sans toujours s'arrêter pour réfléchir à l'immensité de ce qu'ils disent :

« *Il est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts.* »

Pourtant, dans ces paroles se trouve condensé le cœur même de la victoire du Christ. Nous y trouvons la mort réelle de Jésus, sa descente au séjour des justes, l'ouverture définitive du Ciel et l'événement le plus révolutionnaire de toute l'histoire : la Résurrection.

Il ne s'agit pas d'une métaphore poétique ni d'un symbole spirituel inventé par les disciples pour se consoler après la Crucifixion. L'Église a toujours enseigné que ces événements furent réels, historiques et surnaturels. Le Christ est véritablement mort. Il est véritablement descendu au séjour des morts. Et Il est véritablement ressuscité glorieux.

Cet article du Credo n'est pas seulement une affirmation doctrinale : il est la proclamation que la mort a été vaincue.

Le cinquième article du Credo

L'enseignement traditionnel du catéchisme résume ainsi ce mystère :

« *L'âme de Jésus-Christ, déjà séparée de son corps, descendit dans les Limbes des Saints Pères, et le troisième jour s'unit de nouveau à son corps pour ne plus jamais s'en séparer.* »

Dans ces quelques lignes se trouvent trois grandes vérités :

1. Jésus-Christ est véritablement mort.



« Il est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts » : le mystère du triomphe du Christ sur la mort | 2

2. Il est descendu dans ce qu'on appelle les Limbes des Saints Pères.
3. Il est ressuscité glorieusement le troisième jour.

Chacune de ces affirmations possède une profondeur immense.

Le Christ est véritablement mort

Cela peut sembler évident pour un chrétien, mais l'Église a toujours insisté sur cette vérité parce que, dès les premiers siècles, des hérésies sont apparues pour nier la mort authentique de Jésus.

Certains affirmaient que le Christ n'avait fait que « sembler » souffrir. D'autres soutenaient que son corps n'était qu'une illusion. Mais la foi catholique enseigne clairement que Jésus-Christ a assumé pleinement notre nature humaine, à l'exception du péché.

Ainsi, Il a véritablement souffert.
Il a véritablement pleuré.
Il a véritablement versé son sang.
Et Il est véritablement mort.

La mort du Christ ne fut pas une mise en scène divine. Elle fut le sacrifice parfait du Fils de Dieu fait homme.

Sur la Croix, quelque chose de bouleversant s'est produit : l'âme humaine du Christ fut séparée de son corps, comme cela arrive dans toute mort humaine. Pourtant, même dans la mort, sa divinité ne fut jamais séparée ni de son corps ni de son âme.

Ici apparaît l'un des plus beaux mystères de la théologie : bien que le Christ soit véritablement mort, l'union hypostatique demeura intacte. Le Verbe resta uni à la fois au corps déposé dans le tombeau et à l'âme descendant au séjour des morts.



« Il est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts » : le mystère du triomphe du Christ sur la mort | 3

Que signifie « Il est descendu aux enfers » ?

Cette expression provoque souvent des confusions dans le monde moderne.

Beaucoup imaginent à tort que le Christ est descendu dans l'enfer des damnés pour y souffrir des tourments démoniaques. Mais l'Église n'a jamais enseigné cela.

Le catéchisme traditionnel précise :

« *Par enfer, on entend ici les Limbes des Saints Pères.* »

Le mot « enfers » vient du latin *inferos*, qui signifie simplement « les régions inférieures » ou « le séjour des morts ».

Dans la tradition ancienne, il existait différentes conditions des âmes après la mort :

- le Ciel,
- le purgatoire,
- l'enfer des damnés,
- et les Limbes des Patriarches ou des Saints Pères.

Ce dernier n'était pas un lieu de châtement, mais d'attente.

Les Limbes des Saints Pères : l'attente de la Rédemption

Avant la Rédemption accomplie par le Christ, le Ciel était fermé à l'humanité à cause du péché originel.

Adam → péché originel → fermeture du Ciel
Adam → péché originel → fermeture du Ciel



« Il est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts » : le mystère du triomphe du Christ sur la mort | 4

Les justes de l’Ancien Testament — Abraham, Isaac, Jacob, Moïse, David, les prophètes et tant d’autres — avaient vécu dans l’amitié de Dieu, mais ils attendaient encore l’ouverture définitive du Ciel.

Ils attendaient le Messie.

Ils attendaient la Rédemption.

Ils attendaient le Christ.

Ainsi, lorsque Jésus meurt, son âme très sainte descend annoncer la victoire à ces justes qui attendaient depuis des siècles.

La tradition chrétienne contemple ce moment avec une immense beauté spirituelle. Les Pères de l’Église imaginaient le frémissement des Limbes lorsque le Christ glorieux apparut :

- Adam contemplant enfin le nouvel Adam.
- David voyant ses prophéties accomplies.
- Abraham contemplant l’accomplissement de la Promesse.
- Jean-Baptiste annonçant dans le séjour des morts : « Voici l’Agneau de Dieu qui vient ! »

C’est l’un des moments les plus émouvants de toute l’histoire du salut.

Le Christ rouvre le Ciel

Le catéchisme enseigne :

« *Il convenait que Jésus-Christ, qui avait rouvert le Ciel par sa mort, fût le premier à y entrer.* »

Ici apparaît un aspect essentiel de la foi catholique : le Christ ne sauve pas seulement individuellement ; Il restaure l’accès perdu de l’humanité à la communion éternelle avec Dieu.



« Il est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts » : le mystère du triomphe du Christ sur la mort | 5

L'humanité avait été expulsée du Paradis à cause du péché d'Adam. Aucun effort humain ne pouvait rouvrir par lui-même les portes du Ciel.

Seul le Christ pouvait le faire.

Seul le sacrifice parfait du Fils de Dieu pouvait réconcilier pleinement l'homme avec le Père.

C'est pourquoi la liturgie pascale chante avec joie :

| « *Ô heureuse faute qui nous valut un tel Rédempteur !* »

La Croix ne fut pas l'échec du Christ.

Elle fut son intronisation.

Elle fut le moment où l'amour divin vainquit le péché.

Le silence du Samedi Saint

Il existe un jour liturgique profondément mystérieux : le Samedi Saint.

C'est le jour du grand silence.

Le Christ repose dans le tombeau.

Les apôtres sont dispersés.

La Vierge demeure ferme dans la foi.

Le monde semble suspendu entre douleur et espérance.

Pendant que la terre garde le silence, le Christ descend au séjour des morts pour annoncer la victoire.

L'ancienne homélie du Samedi Saint, encore lue aujourd'hui dans la Liturgie des Heures, exprime ce mystère avec puissance :

| « *Dieu est mort dans la chair et Il a réveillé ceux qui dormaient* »



« Il est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts » : le mystère du triomphe du Christ sur la mort | 6

| *depuis des siècles. »*

La spiritualité traditionnelle a toujours vu dans le Samedi Saint le jour de l'espérance silencieuse. Quand tout semble perdu, Dieu continue d'agir.

Encore aujourd'hui, cet enseignement demeure profondément actuel.

Nous vivons dans une époque marquée par le bruit constant, l'anxiété et le désespoir. Beaucoup pensent que Dieu demeure silencieux face à la souffrance humaine. Mais le Samedi Saint nous rappelle que, même lorsqu'il semble absent, le Christ continue d'agir dans le secret.

« Le troisième jour, Il est ressuscité des morts »

Le centre absolu du christianisme n'est pas seulement la Croix, mais la Croix inséparablement unie à la Résurrection.

Saint Paul le dit avec force :

| « *Et si le Christ n'est pas ressuscité, notre foi est vaine. »*

La Résurrection est l'événement qui change toute l'histoire humaine.

Il ne s'agit pas simplement d'un retour à la vie biologique. Le Christ n'est pas revenu simplement à la vie comme Lazare, qui mourrait de nouveau plus tard.

Le Christ est ressuscité glorieux.

Mort → Tombeau → Réurrection glorieuse
Mort → Tombeau → Réurrection glorieuse



« Il est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts » : le mystère du triomphe du Christ sur la mort | 7

Son corps ressuscité possède des propriétés nouvelles :

- l'impassibilité,
- la clarté,
- l'agilité,
- la subtilité.

Il peut traverser des portes fermées.

Il n'est plus soumis à la souffrance.

Il ne peut plus jamais mourir.

La Résurrection inaugure une création nouvelle.

Pourquoi le Christ a-t-Il attendu le troisième jour ?

Le catéchisme répond :

« *Pour montrer avec évidence qu'Il était véritablement mort.* »

Dans le monde antique, il existait une véritable crainte de confondre des états d'inconscience profonde avec la mort. Le Christ voulut qu'il n'y ait aucun doute possible.

Le tombeau scellé.

La lance transperçant son côté.

Le corps enveloppé dans les linges funéraires.

Les trois jours d'attente.

Tout manifeste la réalité absolue de sa mort.

Et précisément pour cette raison, la Résurrection resplendit avec encore plus de force.

L'Église n'a jamais prêché un mythe spirituel. Elle a prêché un tombeau vide.



« Il est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts » : le mystère du triomphe du Christ sur la mort | 8

La Résurrection du Christ ne fut semblable à aucune autre

Le catéchisme explique :

« *Jésus-Christ est ressuscité par sa propre puissance, tandis que les autres furent ressuscités par la puissance de Dieu.* »

Ici se trouve une autre distinction essentielle.

D'autres hommes furent miraculeusement ressuscités :

- le fils de la veuve de Naïm,
- la fille de Jaïre,
- Lazare.

Mais tous moururent de nouveau par la suite.

Le Christ, en revanche, ressuscite par sa propre puissance divine.

Christ=vrai Dieu+vrai homme
Christ = vrai\ Dieu + vrai\
homme
Christ=vrai Dieu+vrai homme

La Résurrection manifeste définitivement sa divinité.

C'est pourquoi Pâques est le triomphe absolu du Christ Roi sur :

- le péché,
- la mort,
- Satan,
- et l'enfer.



« Il est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts » : le mystère du triomphe du Christ sur la mort | 9

L'importance historique de la Résurrection

Le christianisme est né dans un contexte hostile. Les apôtres n'obtinrent ni richesse ni pouvoir en prêchant la Résurrection. Ils obtinrent des persécutions, des prisons et le martyre.

Alors une question fondamentale se pose :

Pourquoi étaient-ils prêts à mourir ?

La réponse est simple : parce qu'ils étaient convaincus d'avoir vu le Christ ressuscité.

La foi chrétienne n'est pas née d'une idée philosophique, mais d'une rencontre avec le Christ vivant.

Le tombeau vide, les apparitions, la transformation radicale des apôtres et la croissance explosive de l'Église primitive sont des réalités historiques impossibles à ignorer.

La Résurrection et le monde moderne

Aujourd'hui, nous vivons dans une culture profondément marquée par le matérialisme.

Beaucoup réduisent la vie humaine à la biologie, à la consommation et au divertissement. La mort devient un sujet tabou. On tente de la cacher, de la maquiller ou de l'ignorer.

Mais le christianisme regarde la mort en face et proclame quelque chose de révolutionnaire :

La mort n'a pas le dernier mot.

Le Christ ressuscité transforme complètement la vision humaine de l'existence.

La souffrance n'est plus absurde.

Le sacrifice n'est plus inutile.

L'espérance n'est plus naïve.



« Il est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts » : le mystère du triomphe du Christ sur la mort | 10

Parce que le Christ vit.

La Résurrection et notre propre vie

Le cinquième article du Credo ne parle pas seulement de Jésus. Il parle aussi de nous.

La Résurrection du Christ est la promesse de notre future résurrection.

Saint Paul enseigne que le Christ est :

▮ « *Les prémices de ceux qui se sont endormis.* »

Christ ressuscité ⇒ espérance de notre résurrection
Christ ressuscité ⇒ espérance de notre résurrection

Cela signifie que la mort corporelle n'est pas la fin définitive pour ceux qui vivent unis au Christ.

Le chrétien ne croit pas en une vague « énergie spirituelle ».
Il croit en la résurrection de la chair.

Nos corps aussi ressusciteront glorifiés à la fin des temps.

Cette vérité transforme complètement notre manière de vivre :

- elle donne un sens à la souffrance,
 - elle fortifie dans la maladie,
 - elle soutient dans le deuil,
 - elle inspire la sainteté,
 - et elle remplit d'espérance face à la mort.
-



« Il est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts » : le mystère du triomphe du Christ sur la mort | 11

La dimension spirituelle de la descente aux enfers

Les saints ont également vu dans ce mystère une dimension profondément spirituelle.

Le Christ descend jusque dans les profondeurs de la condition humaine.

Il n'existe aucune obscurité où Il ne puisse entrer.

Il n'existe aucun péché qu'Il ne puisse pardonner lorsqu'il y a repentir.

Il n'existe aucun abîme humain inaccessible à sa miséricorde.

Beaucoup d'hommes et de femmes vivent aujourd'hui dans de véritables « enfers intérieurs » :

- la dépression,
- le désespoir,
- le vide existentiel,
- les esclavages moraux,
- les blessures familiales,
- la perte du sens de la vie.

La descente du Christ nous rappelle qu'Il peut entrer même dans nos nuits les plus sombres.

Et de là nous relever.

La victoire définitive du Christ

Le cinquième article du Credo est finalement un hymne de victoire.

Le Christ entre dans la mort pour la détruire de l'intérieur.

Les icônes orientales représentent merveilleusement cette scène : le Christ ressuscité brisant les portes de l'abîme et prenant Adam et Ève par la main pour les tirer du tombeau.



« Il est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts » : le mystère du triomphe du Christ sur la mort | 12

Cette image résume toute l'histoire du salut.

L'humanité déchue est relevée par le Christ.

Le péché est vaincu.

Le Ciel est rouvert.

L'espérance renaît.

Conclusion : le Credo qui transforme la vie

Lorsque le chrétien proclame :

« *Il est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts* »,

il ne répète pas une ancienne formule vide.

Il proclame que :

- le Christ a véritablement vaincu la mort,
- Il a rouvert le Ciel,
- Il a libéré les justes,
- Il a détruit le pouvoir du péché,
- et Il nous a donné l'espérance éternelle.

Dans une société marquée par la peur, l'incertitude et la perte du sens transcendant, cet article du Credo demeure profondément actuel.

Parce que le monde moderne a encore besoin d'entendre la grande nouvelle de Pâques :

Le Christ est ressuscité.

Et avec Lui, l'espérance humaine ne meurt jamais.